

Fiche n°4 : quelques pièges à éviter

Rendre son terrain accueillant à la biodiversité c'est aussi prendre de soin de diminuer les nuisances pour celle-ci. Si nous avons mis en avant les « faux amis » végétaux dans la fiche n°2, certains travaux et équipements peuvent nuire à la biodiversité. Il s'agit donc d'être vigilant dans le choix des matériaux et dispositifs qu'on souhaite mettre en place.

ÊTRE VIGILANT DANS LA MODERNISATION DE SON CADRE BATI

La mise en œuvre de crépis ou de bardages lisses en façade diminue les possibilités de nidification ou d'abris du fait de l'impossibilité pour les oiseaux d'y trouver des trous pour s'y loger.

Les grandes surfaces vitrées doivent être dotées de stickers repoussant les oiseaux et leur évitant de ce fait les chocs induits par le reflet du paysage par les baies.

Les poteaux creux constituent des pièges mortels pour les oiseaux et certains mammifères qui peuvent s'y retrouver prisonniers.

Les volets roulants (ou plus exactement le remplacement systématique de volets traditionnels par de tels dispositifs) privent certains oiseaux de sites d'édification de leur nid, les hirondelles notamment.

LA POLLUTION LUMINEUSE : UNE NUISANCE IMMATERIELLE

La pollution lumineuse peut être définie comme tout rayonnement lumineux infrarouge, ultra-violet et visible, qui, par sa direction, intensité ou qualité, peut avoir un effet nuisible ou incommodant sur l'homme, les écosystèmes et les paysages. Un ensemble d'études commencent à caractériser l'impact de cette pollution sur la flore et la faune.

Les plantes utilisent l'obscurité de différentes façons. Elle conditionne le fonctionnement de leur métabolisme et leur développement. La croissance des plantes est en partie liée à la durée des périodes d'obscurité. Les processus affectés par la lumière sont la germination, la croissance, l'expansion des feuilles, la floraison, le développement des fruits et la sénescence.

Beaucoup d'espèces de mammifères terrestres manifestent une répulsion vis-à-vis des zones éclairées. Les micro-mammifères (hérisson, taupe, écureuil, loir, lérot...) se nourrissent moins dans les zones fortement éclairées, phénomène également constaté chez les lièvres ou lapins. Une sur-illumination occasionnée par une simple lampe est suffisante pour réduire significativement la recherche alimentaire de certains micromammifères. L'éclairage nocturne peut aller jusqu'à la destruction des colonies de reproduction des chiroptères et les juvéniles sont significativement plus petits lorsqu'ils occupent des bâtiments éclairés.

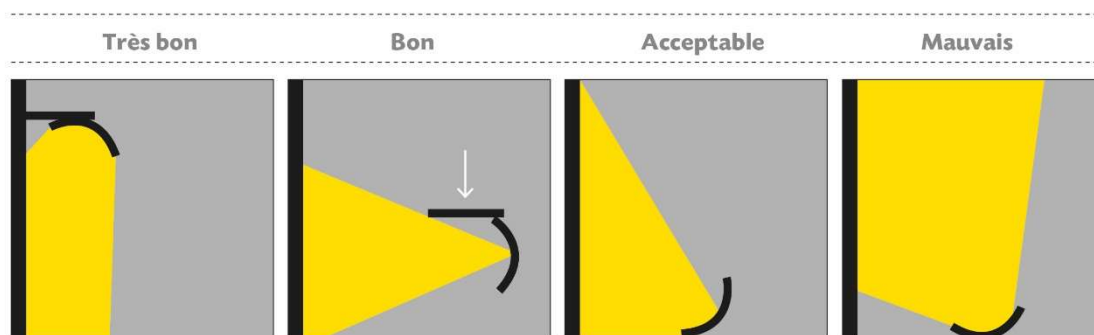
Le phénomène d'attraction des Insectes nocturnes par la lumière a des répercussions globales car les insectes nocturnes sont pollinisateurs ou phytophages.



Des répercussions sur la santé humaine sont également suspectées.

- Atténuer les nuisances d'un éclairage nocturne « non maîtrisé » : quelques principes simples à mettre en oeuvre.
- éviter toute diffusion de lumière vers le ciel en la dirigeant uniquement là où elle est nécessaire. Des réflecteurs et des lampadaires adaptés pourront éliminer l'éblouissement ;

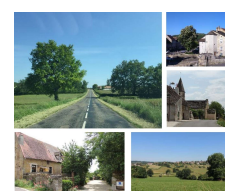
Eclairage mural et publicitaire / Recommandations techniques pour l'éclairage



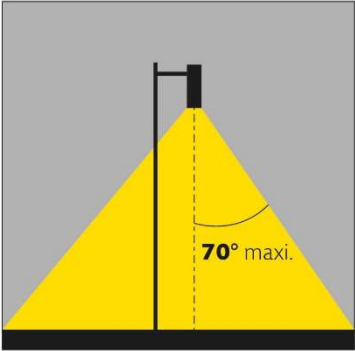
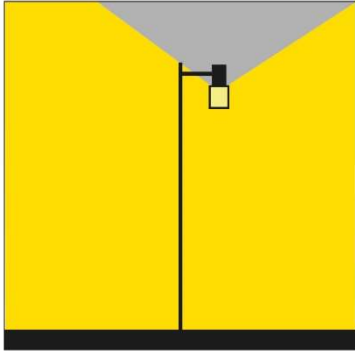
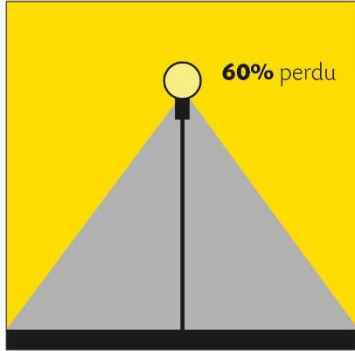
Réalisation : Agence d'Urbanisme Sud Bourgogne, avril 2019.

Source : D'après le guide Bâti et Biodiversité positive, NORPAC (Fiche 12.12).

- placer le bon nombre de luminaires aux bons endroits, privilégier les auto-réflecteurs et éviter des mats de trop grande hauteur (> 4 mètres) ;
- réguler le niveau d'éclairage et le flux de lumière en fonction des usages avec un appareillage intégré (gradateur) ou limiter la durée d'éclairage au moyen de minuteries, de détecteurs de mouvements ou en établissant des heures où l'éclairage est interrompu ;



Types de lampadaires / Recommandations techniques pour l'éclairage

Bon	Mauvais	Très mauvais
		
• Eclairage le plus efficace. • Dirige la lumière là où c'est nécessaire. • L'ampoule est masquée. • Réduit l'éblouissement. • Limite l'intrusion de la lumière vers les propriétés voisines. • Aide à préserver le ciel nocturne.	• Gaspille l'énergie et renvoie la lumière vers le ciel. • Provoque l'éblouissement. • L'ampoule est visible. • Gène le voisinage. • Impacte les écosystèmes.	• Gaspille l'énergie et renvoie la lumière vers le ciel. • Provoque l'éblouissement. • L'ampoule est visible. • Gène le voisinage. • Impacte les écosystèmes. • Mauvaise efficacité de l'éclairage. • Gaspillage très important.

Réalisation : Agence d'Urbanisme Sud Bourgogne, 2019.
 Source : D'après le guide Bâti et Biodiversité positive, NORPAC (Fiche 12.12).

- choisir une ampoule efficace et adaptée aux besoins d'éclairage, émettant uniquement dans le visible. Les lampes à sodium sont à favoriser : elles n'émettent pas d'ultra-violets, et leur lumière orange-jaune a moins d'impact sur la faune ;

Enfin, il convient de privilégier un revêtement de sol sombre et non réfléchissant ou, au contraire, clair selon les situations : sol sombre pour éviter le renvoi vers le ciel dans le cadre d'un point d'éclairage fixe et continu, clair si l'éclairage est réalisé par un dispositif mobile (phares de voiture, lampes portées à la main) ...

Enfin... éviter d'éclairer ce qui n'a pas besoin de l'être...

